88me Année. — N° 176. UN FRANC MERCREDI 30 JUIN 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. 69-71, Grande-Rue. Tél. 357.52
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 250.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 125, rue de la Station. Tél. 8.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr
6 mois ..... 120 fr
1 an ..... 240 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 75 fr
6 mois ..... 150 fr
1 an ..... 300 fr
Compte chèques postaux : Lille 97

NOUVEAU RAID TERRORISTE CONTRE COLOGNE

La célèbre cathédrale est durement touchée par les bombes anglo-américaines

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

La nuit de lundi, l'aviation britannique a exécuté une fois de plus une grande attaque terroriste contre Cologne. Un grand nombre de bombes explosives et incendiaires jetées sur les quartiers habités de la ville à population très dense ont causé des dégâts étendus.

La cathédrale a subi de graves dégâts causés par des bombes explosives et incendiaires.

La population de la ville a subi des pertes.

Quelques avions ennemis opérant isolément ont attaqué des localités dans l'Ouest et le Nord-Ouest de l'Allemagne.

Selon les constatations faites jusqu'ici, 26 bombardiers ennemis ont été abattus.

En outre, 11 appareils quadrimoteurs ont été abattus en combat aérien avec une formation de bombardiers nord-américains qui tentaient d'attaquer un point d'appui sur la côte de l'Atlantique. Un avion de chasse allemand est manquant.

* *

Berlin, 30 juin. — Ainsi qu'il a déjà été annoncé, l'aviation anglo-américaine a exécuté au cours de la nuit de lundi un nouveau raid terroriste sur la ville de Cologne.

Des bombes explosives et des dizaines de milliers de bombes incendiaires, annonce le D.N.B., ont été lancées au hasard sur la ville, car une épaisse couche de nuages empêchait toute visibilité. Parmi les monuments historiques détruits figure l'hôtel de ville avec ses riches ornements sculpturaux, le Stadthaus, qui se trouve en face, ainsi que la Gurienich, la célèbre salle de la vieille ville hanséatique, datant du début du moyen Age.

De graves dégâts ont été causés à la cathédrale. Des bombes lourdes ont transpercé la voûte et ont explosé à l'intérieur, où elles ont provoqué des destructions considérables. Le transept de gauche a été complètement détruit, de même que le magnifique orgue, le baptistère et de nombreuses sculptures précieuses. Des parties entières de la voûte se sont écroulées. La maçonnerie porte la trace de nombreux éclats de bombes tombées à proximité qui ont manqué leur but.

L'indignation provoquée parmi la population par ce nouvel acte sacrilège ne connaît pas de bornes.

On souligne dans les milieux officiels qu'en s'acharnant sur le plus remarquable édifice religieux de l'Allemagne, l'aviation ennemie montre irrécusablement au monde qu'il lui importe moins de détruire les objectifs d'importance militaire que de briser le moral de la population civile et qu'elle vise uniquement à anéantir la civilisation européenne.

Tous ceux qui ont visité la cathédrale de Cologne ont été pris d'un sentiment de respect devant le symbole le plus sacré du christianisme en Allemagne.

Des milliers d'Anglais la connaissent pour l'avoir visitée comme tout le monde. Ils se sont inclinés devant la majesté et la grandeur de cet édifice. Les bombes anglaises ne l'ont néanmoins pas épargnée.

Les églises, les hôpitaux et les orphelinats constituent des objectifs de prédilection. La destruction de la nef centrale de la cathédrale de Cologne montre une fois de plus que les Anglo-Américains font fi de toutes les lois de la guerre en honneur jusqu'à ce jour, afin de pouvoir mieux tuer les femmes, les enfants et les vieillards et détruire les foyers.

La destruction d'églises à Berlin, Lubeck, Rostock, Elberfeld, Barmen, etc., accuse l'aviation anglo-américaine devant Dieu et devant les hommes.

Depuis le 25 juin 1940, les aviateurs anglo-américains ont tué en moyenne cinq Français par jour et en ont blessé quinze

Vichy, 29 juin. — Il ressort des statistiques dressées par l'agence « Interfrance » que, depuis le 25 juin 1940, cinq Français en moyenne ont été tués et quinze blessés par jour, par les attaques terroristes anglo-américaines.

A la date du 21 juin 1943, il y avait en France 15.000 personnes sans abri.

La garde auprès du canon, sur la côte (Ph. Sado.)

Une petite ville et un village normands sous les bombes anglo-américaines

QUARANTE-SIX MORTS et une trentaine de blessés

Paris, 29 juin. — Une petite ville normande a été attaquée par l'aviation anglo-américaine. Une dizaine de bombes sont tombées dans la rue principale et près de l'église.

On compte quarante-six morts et une trentaine de blessés.

Des bombes ont aussi été jetées sur un village des environs où l'on déplore six morts et huit blessés.

Après avoir reçu M. AARO PAKKASLAHTI, *nouveau ministre de Finlande en France, le* MARÉCHAL DE FRANCE, *Chef de l'Etat, accompagné du président* LAVAL, *chef du gouvernement, quitte le pavillon Sévigné.* (Sipho).

Le retour à Paris de M. de Brinon

qui a eu avec les plus hautes personnalités allemandes des conversations qui serviront les intérêts de la France

Paris, 29 juin. — Rentrant de Vienne, où il vient d'assister au Congrès international des associations de journalistes, M. de Brinon, secrétaire d'Etat, ambassadeur de France, est arrivé, mardi à 18 h. 45, à la gare de l'Est.

Accueilli par de nombreuses personnalités, M. de Brinon a fait cette déclaration :

« J'ai quitté Paris, il y a trois semaines. J'ai été profondément impressionné par ce que j'ai vu et entendu au cours de mon voyage. J'éprouve une grande reconnaissance envers les chefs allemands des secteurs du centre du front de l'Est qui m'ont reçu de façon inoubliable.

» J'ai eu, d'autre part, des conversations particulières avec M. von Ribbentrop, le Dr Dietrich, M. von Schirach à Vienne, et avec le Dr Goebbels à Berlin. Ces conversations ont été empreintes de la plus grande franchise et se sont déroulées au milieu de la confiance et d'une amitié réciproques.

» Je vais faire part de ces conversations au maréchal Pétain et à M. Laval. J'espère qu'elles serviront les intérêts de la France. »

M. de Brinon est ensuite monté en voiture pour se rendre à la délégation.

Attaques soviétiques repoussées près de Weliki-Luki et de Staraïa-Russa

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Aux abords de Weliki-Luki et au sud de Staraïa-Russa, plusieurs attaques ennemies ont été repoussées.

Dans la baie de Kola, des avions de chasse allemands ont détruit au moyen de leurs armes de bord, une vedette rapide ennemie.

Les pertes aériennes soviétiques

Berlin, 29 juin. — Du 1er au 17 juin, l'aviation soviétique a perdu 948 appareils descendus, pour la plupart, par des formations de chasse allemandes.

Les formations de chasseurs ont abattu du 20 au 26 juin 172 avions bolcheviques, tout en ne perdant elles-mêmes que 18 appareils. Des attaques nocturnes isolées de l'aviation soviétique contre les aérodromes et les installations de transport ont été annihilées par des chasseurs de nuit et la D. C. A. Au cours de ces attaques l'ennemi ne put, sur le moment, réaliser ses intentions qui avaient été décelées par la défense allemande et fut contraint de faire demi-tour après avoir dû jeter ses bombes au hasard en plein champ. Cette tentative a coûté à l'ennemi des pertes importantes.

Le communiqué finlandais

Helsinki, 29 juin. — Voici le texte du communiqué finlandais :

Au cours de la journée de lundi, l'ennemi a tenté à deux reprises de reprendre un point d'appui qu'il avait perdu récemment dans le secteur de Rukajaervi.

Ces deux attaques ont été neutralisées et notre artillerie a infligé aux assaillants des pertes particulièrement élevées.

Dans le secteur Nord du front de l'Est, activité de reconnaissance.

Sur les autres secteurs du front, rien de particulier à signaler.

L'anniversaire de la libération de la Ruthénie blanche

Minsk, 29 juin. — On apprend que l'anniversaire de la libération de la Ruthénie blanche par l'armée allemande a été solennellement célébré par la population ruthène. La ville de Minsk était brillamment

(Lire la suite page 2.)

Un croiseur anglais est coulé par un sous-marin allemand dans la Méditerranée

Depuis le 1er juin, les forces de l'Axe ont détruit ou endommagé dans ce secteur 50 navires et abattu 378 avions

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Méditerranée occidentale, un sous-marin allemand a coulé un croiseur de la classe « Frobisher » qui faisait partie d'une formation de navires de guerre ennemis puissamment protégés et a torpillé une autre unité.

Au cours de la journée de lundi une formation d'avions de combat allemands du type rapide a bombardé l'aérodrome, des navires et des installations portuaires de Pantellaria. Dans la zone méditerranéenne, l'ennemi a perdu lundi 18 appareils.

* *

ROME, 29 JUIN. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :*

Des avions de combat allemands ont attaqué avec succès des installations maritimes de Pantellaria.

Livourne, Reggio de Calabre, Messine et d'autres localités de la Sicile et de la Sardaigne ont été bombardées par l'aviation ennemie. La ville de Livourne a subi des pertes élevées. On procède actuellement au dénombrement des victimes parmi la population civile. Des chasseurs italiens ont descendu neuf appareils, à savoir : six au-dessus de la Sardaigne et trois à la hauteur de Livourne; neuf avions ont été détruits par la D.C.A.: un au-dessus de la Sardaigne, quatre au-dessus de la Sicile et quatre dans les parages de Livourne, dont deux se sont abîmés dans les flots à la hauteur de Ardenza ; un troisième est tombé près de Tambolo et le quatrième dans les forêts de Salvia no. Un autre appareil adverse atteint par les batteries de D.C.A. des Iouiennes s'est abattu dans la mer.

* *

(Ph. Sipho.)

M. XAVIER PRINET, *artiste-peintre, qui vient d'être élu membre de l'Académie des beaux-arts*

Les croiseurs de la classe « Frobisher » ont un déplacement d'eau de 9.860 tonnes. En temps de paix, leur effectif s'élève à 750 hommes, leur armement se compose de neuf pièces de 152 m/m 8 de 102 m/m et de quatre de 47 m/m, de huit mitrailleuses et de quatre tubes lance-torpilles d'une catapulte et ils ont à bord deux avions. Une unité de cette classe, le « Effingham », a été coulée à coups de bombes le 17 mai 1940 aux abords de Dodoe.

Une attaque efficace de la Luftwaffe contre Pantellaria

Berlin, 29 juin. — A la fin de l'après-midi du 28 juin, une formation d'avions de combat rapides allemands a attaqué des objectifs militaires dans l'Ile de Pantellaria. Des bombes ont été jetées sur les installations portuaires et on a observé un grand nombre de destructions, ainsi que deux violents incendies.

Un grand nombre de bombes ont été lancées en piqué sur des concentrations de navires près du môle. Quelques navires ont été fortement endommagés.

D'autres attaques ont été dirigées contre l'aérodrome de l'île, des bombes sont tombées parmi des avions au sol. A part un seul appareil, la formation allemande est rentrée intacte à sa base.

Les destructions d'églises à Messine

Rome, 29 juin. — Le « Popolo di Roma » annonce qu'outre la cathédrale de Messine détruite dans la nuit du 13 au 14 juin par des bombardiers anglo-américains, quatre autres églises de cette ville ont été démolies de fond en comble par des bombes et que six autres ont été gravement endommagées, au point que quatre d'entre elles ont dû être fermées.

Le palais épiscopal et le séminaire de Messine ont aussi été ravagés au cours du raid aérien.

Du 1er au 26 juin

Dans la zone méditerranéenne et au cours d'opérations défensives contre les raids terroristes sur des villes italiennes, des chasseurs allemands et italiens, ainsi que la D.C.A., ont descendu depuis le début de juin 378 appareils adverses.

Les avions torpilleurs italiens ont remporté une série de brillants succès. Depuis le 1er juin, ils torpillèrent et coulèrent au large de la côte africaine, dix transports ennemis, dont huit jaugeant 80.000 tonnes au total. Dix-neuf autres navires furent torpillés, une partie d'entre eux a probablement coulé. Il faut y ajouter les onze vapeurs que dans l'après-midi du 26 et dans la nuit du 26 au 27 juin, les avions torpilleurs et les bombardiers de l'Axe ont touchés dans le canal de Sicile.

Depuis le 1er juin dernier, les forces navales et aériennes de l'Axe ont détruit ou gravement endommagé 50 navires ennemis au total, treize de ces bâtiments, jaugeant ensemble 110.000 tonnes ont été coulés. On peut escompter la perte de plusieurs autres unités.

De jeunes élèves du centre de puériculture de Venissieux (Rhône), apprenant à emmailloter correctement un bébé.

Depuis le 25 juin 1940, les aviateurs anglo-américains ont tué en moyenne cinq Français par jour et en ont blessé quinze

M. THIERS libérateur du territoire

La radio gaulliste de Londres possède toutes les audaces... verbales, et l'on ne sait si ses collaborateurs puisent les raisons de leur attitude dans une tranquille ignorance ou dans le mépris qu'ils nourrissent pour des auditeurs dont ils entendent exploiter l'inépuisable crédulité.

Après s'être réclamés de Jeanne d'Arc et de Napoléon, ils invoquent maintenant avec une égale désinvolture le souvenir de M. Thiers, libérateur du territoire.

S'il est pourtant un parallèle qui s'imposerait, c'est plutôt celui que l'on pourrait tracer entre la conduite du premier président de la IIIe République et celle de M. Pierre Laval.

Comme le chef du gouvernement actuel l'a fait avant 1939, M. Thiers, avant 1870, s'efforça de défendre la paix contre les gaffes de Napoléon III et les bellicistes déchaînés que celui-ci traînait à sa suite. Sans doute, il s'était montré inquiet en 1866 de la politique d'unification de l'Allemagne menée par la Prusse, la diplomatie de M. de Bismarck lui paraissait dangereuse pour la France et, en 1867, il avait réclamé le renforcement de notre armée. Mais il était hostile à une aventure militaire et s'il voulait que la France fût forte, il n'hésita pas le 15 juillet 1870 à placer le parlement et l'Empereur devant leurs responsabilités. Avec courage, il se dressa contre la guerre sous les clameurs et les insultes d'une majorité dont les passions étaient exacerbées.

« L'histoire, la France, le monde nous regardent, déclarait-il notamment à la tribune. De la décision que vous allez prendre dépendront la mort de milliers d'hommes et le sort de notre pays... Je regarde cette guerre comme souverainement imprudente... Offensez-moi ! Insultez-moi ! Je suis prêt à tout subir, pour défendre le sang de mes concitoyens que vous allez verser si imprudemment !... »

Avec l'appui d'Arago, de Garnier-Pagès, de Gambetta, de Girault, de Jules Favre, de Jules Grévy, d'Ernest Picard, d'Eugène Pelletan et d'une poignée d'autres, il alla jusqu'au bout de son devoir, brisé de fatigue par cette longue discussion, les larmes dans les yeux, répétant, en paroles entrecoupées, l'essentiel de ce qu'il avait à dire.

Le soir, aux cris de « A Berlin ! » une foule d'énergumènes lapidait les fenêtres de sa maison...

En 1871, après la signature de l'armistice, la France vaincue se tourna vers celui qui, durant la guerre, s'était toujours déclaré partisan de tentatives de négociation. Aux élections du 8 février, plus de deux millions de voix se fixèrent sur son nom, et il fut choisi par vingt-six départements. Une masse de bons citoyens votèrent pour lui, en dehors de tout esprit de parti, par confiance dans sa haute expérience et dans sa sagesse patriotique.

Porté au pouvoir par ce plébiscite populaire, il ne s'y attarda pas à geindre sur les malheurs de la défaite. Il s'attacha à réparer le désastre qu'il avait prédit et activa le versement à l'Allemagne des cinq milliards d'indemnité de guerre, afin de hâter la libération du territoire occupé.

Avec une entière loyauté à laquelle nos anciens adversaires rendirent hommage, il exécuta toutes les prescriptions du traité, et il devait flétrir en pleine Assemblée nationale ceux qui se livraient à des attentats contre des soldats allemands. Il entretint les rapports les plus corrects et les plus dignes avec les autorités d'occupation. Et l'exercice du pouvoir lui fit comprendre que le rapprochement franco-allemand devrait devenir la pierre angulaire de notre politique, parce qu'il était seul capable d'assurer en Europe une paix durable.

Hélas ! Quoique le parlement eût reconnu que M. Thiers avait « bien mérité de la patrie », le parti de la revanche et de la guerre devait une seconde fois triompher de ses efforts. Le 24 mai 1873, il était obligé de démissionner et nos rapports avec l'Allemagne se tendirent de nouveau. La méconnaissance de sa perspicacité politique devait nous valoir deux guerres depuis, l'une infiniment plus sanglante, l'autre infiniment plus douloureuse que celle de 1870, toutes deux également inutiles !

Au moins, ces épreuves complémentaires nous rendront-elles plus clairvoyants ? Nous n'oserions encore l'affirmer.

Rien, en tout cas, dans la carrière de M. Thiers ne justifie les prétentions des émigrés de Londres.

ROLAND TOUZÉE.

La RÉCOLTE du BLÉ s'annonce abondante

LA SOUDURE EST VIRTUELLEMENT FAITE

Vichy, 29 juin. — Les moissons sont commencées dans le Midi. Selon les derniers renseignements, la récolte est satisfaisante. On déclare à Vichy que la soudure est virtuellement faite, grâce à l'effort persévérant de nos agriculteurs.

Si le temps demeure favorable, il faut s'attendre à une excellente récolte qui pourrait même dépasser les prévisions.

Ce qui est vrai pour la France l'est aussi pour l'Europe et l'on s'attend en Europe entière, à une récolte abondante.

Si, en France, le résultat escompté est atteint, il méritera d'être souligné, car notre pays souffre d'un manque certain de machines agricoles et d'engrais. A Vichy, les services du ministère de l'agriculture se sont préoccupés du nouveau prix qui sera fixé aux environs de 425 francs le quintal.

L'Inde nouvelle veut la liberté nationale et la libération totale du joug britannique

déclare Chandra BOSE

Tokio, 29 juin. — Dans une allocution radiodiffusée, Chandra Bose, s'adressant au peuple nippon, a déclaré que le peuple hindou était tout entier derrière le Japon dans sa lutte historique contre l'ennemi commun. Il a remercié la nation nippone de l'occasion unique qu'elle offrait à l'Inde de reconquérir sa liberté, et a ajouté :

« Nous sommes persuadés que si nous laissons passer cette occasion, nous ne la retrouverons pas avant cent ans et plus. C'est pourquoi nous sommes résolus à battre le fer pendant qu'il est chaud et nous avons la certitude que, cette fois, nous aurons la victoire et que l'Inde sera libre. Il est prouvé qu'il n'y a pas de différence de religion, ni de caste. L'Inde nouvelle ne se préoccupe pas des idéologies. L'Inde nouvelle veut la liberté nationale et la libération totale du joug britannique. »

M. Chandra Bose a invité ses compatriotes résidant en Asie orientale, et en âge de porter les armes, à participer volontairement à la lutte.

Il a dit sa conviction qu'avec leur aide, il réussirait à mettre sur pied une force gigantesque capable de renverser la domination anglaise aux Indes. Tout en soulignant que le gouvernement japonais avait promis son aide aux Hindous, M. Bose a cependant fait remarquer que c'était en tout premier lieu à l'Inde elle-même qu'il importait de lutter pour sa liberté.

(Ph. Sipho.)

Mgr TOUZÉ, *qui vient d'être nommé évêque auxiliaire de Paris*

Les difficultés alimentaires dans le Bengale

Genève, 29 juin. — La revue « Statesman », paraissant à Calcutta, déclare que dans l'Etat de Bengale, la situation au point de vue ravitaillement prenait des proportions désastreuses.

Tout au long de la journée, et même pendant la nuit, précise la revue, de longues files stationnent aux abords des magasins, guettant la moindre occasion de se procurer quelques vivres. A Calcutta et dans de nombreuses autres villes, la distribution de l'eau laisse fortement à désirer. D'autre part, il est devenu courant d'y voir des individus affamés fouiller les poubelles pour y découvrir quelque chose à manger.

Le « Statesman » conclut en disant que, par son incurie et son imprévoyance, le gouvernement local est le principal responsable de cette situation.

Chez les Hindous d'Afrique du Sud

Bangkok, 29 juin. — Au cours de sa réunion à Johannesbourg, le congrès hindou d'Afrique du Sud a adopté par 49 voix contre 13 une résolution préconisant la rupture immédiate des relations diplomatiques entre l'Inde et l'Union sud-africaine, ainsi que le rappel temporaire d'Afrique du Sud du haut commissaire hindou.

Cette résolution précise que les nouvelles lois restrictives prises contre les Hindous, lois adoptées récemment par le parlement sud-africain, constituent une violation de la convention du Cap. Cette convention avait été conclue en 1914 entre le mahatma Gandhi et le général Smuts et reconnaissait légalement les droits des ressortissants hindous en Afrique du Sud.

L'aviation nippone a bombardé avec succès les installations militaires de Port-Darwin

TRENTE APPAREILS ALLIÉS DÉTRUITS AU COURS D'UN SEUL RAID

Tokio, 29 juin. — Le quartier général impérial communique :

Les 20 et 21 juin, des appareils de l'armée nippone ont exécuté des attaques destructrices contre les installations militaires de l'ennemi à Port-Darwin (Australie).

Le 20 juin, des appareils nippons ont engagé, avec 40 chasseurs ennemis, un combat au cours duquel 27 avions adverses ont été descendus et trois autres détruits au sol.

L'aviation nippone a aussi fait sauter des baraquements et d'autres installations militaires sur les aérodromes ennemis. Des incendies ont été allumés en plusieurs points. Trois de nos avions se sont lancés avec leurs chargements de bombes sur des objectifs ennemis.

Le 22 juin, Port-Darwin a été attaqué de nouveau par une formation de chasse nippone. Cette fois, aucun appareil ennemi n'a engagé de combat. Seule la D.C.A. est entrée en action. Tous les avions nippons sont rentrés indemnes à leur point départ.

Le communiqué impérial nippon annonce en outre, que des formations de l'aviation de l'armée ont exécuté les 20 et 21 juin, des raids sur un aérodrome en Nouvelle-Guinée, et, au cours de ces opérations, elles ont remporté les succès suivants :

Le 20 juin, tout en ne subissant elles-mêmes aucune perte, elles ont détruit trois appareils adverses. Le lendemain, elles se sont heurtées à une vingtaine d'avions de chasse dont huit ont été descendus. En outre, trois autres appareils ennemis ont été détruits au sol. Un avion nippon n'est pas rentré à sa base.

LA COLLECTE AU PROFIT DE LA CROIX-ROUGE ALLEMANDE

Berlin, 29 juin. — La collecte faite le 6 juin dernier au profit de l'œuvre de la Croix-Rouge allemande a rapporté 57 millions 167.500 reichsmark, contre 44 millions 457.300 l'année dernière, soit donc une augmentation de 12 millions 710.200 reichsmark, soit 28.6 pour cent.

— Le juif Herzog, dit André Maurois est arrivé à Casablanca. Capitaine, il a été affecté par Giraud aux services de propagande.

Giraud veut s'assurer les bonnes grâces des communistes

Tanger, 29 juin. — On mande d'Alger que depuis quelques semaines, Giraud essaie de se concilier les bonnes grâces des milieux communistes algérois.

Il a reçu personnellement le représentant soviétique et a célébré à cette occasion les mérites du bolchevisme.

— Le conseil municipal d'Hyères (Var), a décidé d'adopter la commune de Saint-Pierremont, dans les Ardennes.

— Le bateau à moteur suédois « Veneria », de 1.593 tonnes, naviguant pour le compte des Etats-Unis, a été coulé dans l'Atlantique sud.

1.300 PRISONNIERS LIBÉRÉS sont arrivés mardi à Compiègne

Compiègne, 29 juin. — Mardi à 14 h., sont arrivés à Compiègne, 1.301 prisonniers du stalag VI. Ils ont été accueillis par les autorités de la ville et par M. Hébert, représentant de M. André Masson, commissaire général aux prisonniers, qui leur a dit :

« Nous avons suivi jour par jour votre captivité. Lorsque vous aurez profité de la douceur du foyer, il faudra reprendre votre place dans la vie française. Notre patrie a besoin plus que jamais de ceux nos fils autour d'elle et elle compte sur vous tous. Le jour où nous placerons la France au premier plan de nos préoccupations, nous serons sauvés. »

Les paroles de M. Hébert ont été applaudies et les noms du maréchal Pétain, de M. Pierre Laval et de M. Scapini, acclamés.

Le lancement d'un nouveau sous-marin allemand à Kiel. (Sado).

LES CONFLITS SOCIAUX AUX ÉTATS-UNIS

Un ultimatum des syndicats au gouvernement

Washington, 29 juin. — Tandis que le conflit entre le Congrès et M. Roosevelt continue de s'aggraver, l'agitation sociale aux Etats-Unis s'accroît de jour en jour. Les ouvriers ne demandent plus seulement une simple augmentation de salaires, mais veulent que ces salaires suivent automatiquement l'augmentation du coût de la vie. Les principaux syndicats ont décidé d'envoyer au gouvernement et au Congrès un ultimatum dans lequel, après avoir constaté la gravité du désordre économique causé par l'incapacité des dirigeants et l'impossibilité pour les travailleurs de vivre avec les salaires actuels, ils réclament pour le 15 juillet un rajustement des prix, qui devront être ramenés au niveau de ceux de l'an dernier. L'ultimatum conclut en disant : « Si le gouvernement ne prend pas des mesures énergiques, on assistera à l'aggravation de la crise et à de nouvelle grèves. »

Aux usines Chrysler

Detroit, 29 juin. — Soixante pour cent des travailleurs de l'équipe de nuit des ateliers Chrysler de Highland Park, ne se sont pas présentés au travail lundi soir.

La baisse de la production charbonnière

Washington, 29 juin. — M. Ickes, ministre de l'intérieur a déclaré que depuis le 1er avril la production de charbon aux Etats-Unis était inférieure de 123 millions de tonnes aux prévisions. Il a ajouté que l'on pourrait tout juste produire pour satisfaire aux besoins de la nation.